

Produit

Mercredi 04 juin 2014

Lamballe. À 50 ans, le vaillant Guessant lance une marque

La coopérative, quinquagénaire cette année, maintient son niveau d'activité. Au compteur, 4 000 adhérents, 740 salariés et une nouvelle marque, Terres de Breizh. État des lieux.



Share on linkedin  Share on printImprimer Share on emailEnvoyer par email

Le millésime 2014 a « **un goût particulier. C'est notre 50^e anniversaire** », indique Patrick Fairier, président de la coopérative du Guessant. Avec un chiffre d'affaires de 643 millions d'euros (M €), la coopérative dégage, en 2013, un résultat net de 4,53 M €, en recul de plus d'un million d'euros. Effet domino d'un marché chahuté par les difficultés du poulet export (un encours de moins d'1,5 M € incombe à Tilly-Sabco et Doux) et la crise de l'oeuf. « **C'est un résultat honorable** », estime le directeur Jean-Charles Oisel. « **Le niveau d'activité s'est maintenu** », se satisfait-il. Même si « **les marchés traditionnels porc et volaille sont en moins bonne position** », observe Patrick Fairier. Aujourd'hui, « **le développement des filiales rapporte au groupe** ». Le Guessant diminue son endettement et renforce ses capitaux de 40 % en cinq ans. « **Globalement, la coopérative est en bonne santé.** »

Le Gouessant résiste

En 2013, 6 M € d'investissements ont été réalisés. Ce rythme va être conservé. Le Gouessant résiste en fabriquant 901 tonnes d'aliments, « **dont 54 000 tonnes de bio** ». Seuls les aliments porcs ont été affectés par cette baisse de production (350 000 tonnes). Le segment aliments volaille pèse 392 tonnes. La part d'aliments bovins augmente de 20 % (132 000 tonnes). « **C'est un secteur porteur.** » Le pan aquacole, en légère progression, représente 20 000 tonnes. « **On essaie de s'implanter dans des niches et on se développe à l'international.** »

Le secteur volaille

« **En trois ans, notre parc de pondeuses conventionnelles a baissé de 12 % (185 000 tonnes). Le cheptel de pondeuses a été adapté aux attentes du marché.** » Vingt-cinq producteurs élèvent des pondeuses en conventionnel et une centaine en alternatif (bio, plein air, fermier). 900 millions d'oeufs, dont 240 en alternatif, ont été produits en 2013. Le volume commercialisé a augmenté de 13 %.

Les producteurs se diversifient

Les problèmes dus à l'export du poulet ont induit « **une polyvalence de nos producteurs. On sentait ces craintes depuis 2011** », précise Jean-Charles Oisel. « **On a grossi le parc des pintades, des coquelets, des poulets dits lourds et des dindes.** » Le parc des producteurs de poulets est passé de 400 000 à 300 000 m², ce qui correspond à 80 aviculteurs. « **Je suis persuadé qu'il y a un avenir dans la volaille de chair. Cette viande sera la plus consommée au niveau planétaire. Nous devons reconquérir le marché français** », déclare Patrick Fairier. Le compteur 2013 affiche 21 millions de poulets, 2,6 millions de dindes, 2 millions de coquelets et 1,4 million de pintades. 21 000 tonnes de pommes de terre ont été vendues l'an dernier, rapportant 15,6 M € (en hausse de 10 %). « **La transformation prend de plus en plus de place. On est parti sur un produit très gustatif.** »

Une nouvelle marque

Le bébé Terres de Breizh est la nouvelle marque lancée par le Gouessant. Elle repose sur une centaine d'exploitations du réseau Fermes des 4 soleils. « **C'est une marque locavore, produite, transformée et distribuée en Bretagne.** » Sous le slogan « Breton pour de bon », sont commercialisés des pommes de terre, des oeufs et bientôt de la charcuterie. « **Notre marque s'ancre dans la modernité. On cible les jeunes. Sur un site web, quatre camions de pommes de terre ont été vendus en quatre jours !** »